

Paris, 9 août 1848.

Monsieur,

J'ai reçu la lettre que vous m'avez fait l'honneur de m'écrire
à la date du 2 juin dernier, et dans laquelle vous m'avez rappelé une
autre que vous m'auriez précédemment écrite. C'est en vain que j'ai
consulté mes souvenirs à cet égard. Il est d'autant plus probable qu'elle
ne m'est parvenue, que je ne vous ai pas répondu. Or, je me suis en
tout jours à Paris, mes lettres peuvent s'y être.

Il y a quelques jours, Monsieur, j'en suis allé à l'institution
de M. votre fils pour le voir, dans le désir que vous m'en aviez
témoigné; il était absent. Sa demeure étant très loin de la mienne, et
mes occupations étant très multipliées, il m'est difficile d'aller le chercher. S'il
vient, sur votre conseil, venir me voir, rue de Valenciennes n. 89, je le
recevrai avec plaisir, et il me sera très agréable de vous donner cette
petite marque de nos communs souvenirs de collège.

Mille merci, monsieur, avec mes remerciements d'avance
pour à moi, l'expression de mes sentiments les plus
sincères.

F. Henri-Dominique Lacordaire,
de F. Rich.